

Ça me panique, pas question de le nier. Mais c'est ma seule carence, le dernier point encore sensible entre elle et moi, ce fait que, dès qu'elle commence sa crise d'éternuements, il faut que je m'arrache. Vite, j'attrape le vase de lilas le plus à portée, d'un coup c'est urgent que j'aille changer l'eau, fonce avec le vase à bout de bras vers la salle de bains à l'autre bout du couloir. Une fois là, je laisse couler l'eau, je vide, remplis, vide, remplis, six, sept, huit fois, je prends mon temps, vide bien, remplis bien, rince bien soigneusement le vase, tu verrais ces vases, lourds, tout décorés de guirlandes de fleurs. Après j'y remets un à un les brins de lilas, très absorbé, ça je sais bien faire, pendant que je l'entends à l'autre bout continuer d'éternuer, de hoqueter, d'éructer tout ce qu'elle sait. J'aime bien, de toute façon, ces breaks seul dans sa salle de bains. J'ai déjà dû te dire, sa salle de

bains. Carrelage parme partout, et les effluves, toujours, d'encens. Bois de santal, Musk. Encens que, entre parenthèses, je suis personnellement chargé de lui procurer, elle ne sait pas que je l'ai pratiquement au prix de gros, elle ne sait pas que pas mal de choses je les ai par la bande, que j'ai gardé des contacts avec quelques ex-artisans, va savoir si elle sait que dans une autre vie j'ai été artisan, moi je ne m'en suis pas vanté mais certains, parmi les autres, doivent savoir, de là à ce qu'ils aient jugé bon de lui en parler, de là à ce qu'elle ait eu envie de les croire. Parce que la vraie question c'est, est-ce qu'à ses yeux ça me ferait valoir ou me carboniserait, voilà, casserole que je traîne ou petit rayonnement rétroactif, autrement dit, est-ce que je peux encore la décevoir ou est-ce qu'avec moi elle en est arrivée au point où tout ce qu'on apprend sur quelqu'un lui va, comme des chapeaux. Et même ce fait que je fais ma gratte, si ça se trouve elle s'en doute, et ça l'émoustille, des fois j'en ai bien l'impression mais, avec elle, va savoir. Très possible qu'elle le sache depuis des mois et laisse faire, ce serait bien d'elle. En tout cas, ce qu'elle ne sait sûrement pas, c'est qu'avec la différence je me procure des pâtes, du thon au naturel et le reste pour te les envoyer, que tu tiennes le coup. Et elle ne doit pas se douter non plus pour

mes petits films, parce que ça, ici, personne n'est au courant. Pas que je craigne trop ce qu'elle en penserait, mais j'aime autant garder ça pour moi, en tout cas, pour le moment, ça m'arrange qu'elle ne puisse pas soupçonner que, quand je reste assis en face d'elle avec les yeux brillants, l'air de l'écouter avec gourmandise, en fait je refais défiler dans ma tête des bouts de mes films, un enchaînement spécial de séquences, mes favorites du moment. Au cas où ça t'intéresserait, ces derniers temps c'est beaucoup la fille en robe blanche sur la plage, sa petite danse gauche d'un pied sur l'autre, alors je suis là à sentir que mon regard se voile, je revois la fille se retourner avec sa robe à la main, pendant que j'entends la Great Lady, bien enfoncée dans son fauteuil bleu, me confier pour la cent cinquantième fois, de sa voix lente et grave, que Sam offrait d'épaisses moquettes à ses voisins pour ne pas les entendre marcher et que dans tel vieux bistrot arabe Keith passait des nuits entières à jouer aux dominos.

Les dominos, la moquette, ça va, l'entendre réciter, la faire manger, lui faire sa toilette et le reste, ça va, il n'y a vraiment que pour ses crises d'éternuements que pas moyen. A quoi c'est dû, ma foi. Bien sûr, les malades je n'ai jamais trop pu les

sentir, gueules ravagées, geignards, ou au contraire, teigneux, tatillons, pas regardables et en plus ils la ramènent, vrai qu'ils me puent au nez mais, avec elle, normalement, tout ce qui me rebute chez les autres ne me gêne pas chez elle, au contraire. Sauf là, pour ses crises, plus fort que moi, dès que je sens que ça va commencer, à chaque fois, vite, sauve qui peut, je la plante là, la laisse seule chercher à tâtons sa boîte de Kleenex aux tons pastel, l'abandonne avec son défilé bleu pâle, rose, parme, bleu pâle, rose, parme. Evidemment, à ma décharge, je peux dire que, de toute façon, à ce moment-là, que je sois là ou pas, franchement, je pourrais aussi bien me mettre le vase sur la tête et danser comme ça devant elle un pogo endiablé, elle n'a plus conscience de moi, ni de rien, elle n'est plus qu'une entité qui se débat dans son marasme, un corps dans la détresse absolue, les spasmes et les sternutations. Et ça ne la quittera, elle le sait, et je le sais, qu'après l'inévitable crescendo final exténuant. Après, elle secoue sa tête, un bon moment, son visage livide qui émerge du parme, du rose, du bleu pâle, de toute cette petite tempête aux tons pastel, tu verrais ce visage, encore plus blafard que d'habitude, avec ses yeux encore plus cernés, des cernes encore plus foncés, autour du regard encore plus dans le vague, et

avec sa main tremblante elle a du mal à se replanter entre les lèvres son joint. Le fait que je m'enfuis en courant, que je ne supporte pas ses crises, que carrément ça me terrifie et que je ne m'en cache pas, elle ne m'en parle jamais. Il faut dire que je me suis fait une règle, qui est d'être toujours revenu à temps pour, au moment où elle se replante le joint, lui présenter, pile poil, la flamme du briquet, c'est ce qui compte pour moi, et aussi pour elle, on dirait. Elle en a presque toujours un, collé au bec, de joint, du matin au soir. Alors je reste comme ça penché sur elle, le briquet bien calé dans ma main, à attendre qu'elle finisse de balancer lentement de gauche à droite sa tête, accompagnée par le balancement des bandeaux de ses cheveux, ses cheveux toujours aussi noirs, plus que noirs, carrément aile de corbeau, et parfois je fais un peu exprès que ma tête touche presque la sienne et je chantonne, là, voilà, c'est fini maintenant. Bruits de succion, d'aspiration, reniflements, à travers son cylindre mal roulé, crachotements, là, c'est fini.

Mais les autres, bien sûr. Qu'est-ce que c'était, attends, que j'ai entendu, quel adjectif déjà, ça venait du salon, ça oui, un des autres, qui devait être dans le grand salon quand je suis sorti de la